

→ Si vous savez modérer vos exigences les produits polyvalents destinés à la fois au nettoyage des sols et des surfaces sont faits pour vous. Pourquoi ne pas réduire le nombre de vos références et faire des économies ? Les chimistes disposent aujourd'hui d'arguments séduisants pour vous faire adopter une solution commune au quotidien. Sachez simplement être raisonnables et ne pas demander le produit miracle qui sera à la fois très acide, donc détartrant, et fortement alcalin, par conséquent décapant !

# Soyez raisonnables et ils sauront vous séduire...

La chimie « deux en un » a trouvé sa place chez l'ensemble des fabricants et des distributeurs. Pour peu que l'utilisateur ne réclame pas des produits adaptés à des situations ou des usages trop spécifiques, tous les grands noms de la détergence professionnelle

proposent des spécialités qui trouvent aussi bien leur place dans la cuve de l'autolaveuse que dans le pulvérisateur. Brial chez Ecolab, Clarine chez Soprodin dans un environnement alimentaire, ou encore Actyl N chez Eyrein, répondent aux attentes des professionnels en matière de polyvalence. A l'instar du français Proven Orapi qui propose un condition-

nement sous forme d'Ecocubs, les industriels et les distributeurs jouent chaque fois qu'ils le peuvent, la carte de la simplicité d'utilisation, de stockage tout en réduisant de façon très significative les déchets. Pour le fabricant belge Pollet, de plus en plus présent sur le marché français avec des gammes innovantes à l'image d'Enzysan Tab, les produits « 2 en 1 » répondent à une attente bien réelle des utilisateurs, au même titre que la chimie verte. « Depuis 5 ans, nous avons quintuplé nos ventes de produits écolabélisés. Les professionnels veulent à la fois minimiser le nombre de produits sur les chantiers et éviter au maximum les mélanges. Bleu pour les bureaux, rouge pour les sanitaires, il faut simplifier le plus possible les produits et les protocoles », note Christophe Maisonneuve, directeur administratif délégué de la société Pollet.

### SOLS, MEUBLES, SANITAIRES ET MIROIRS

« Au-delà de la chimie traditionnelle le fabricant souhaite d'abord offrir à ses clients des solutions innovantes. La biotechnologie, par exemple, est à la base de beaucoup d'innovations chez Pollet, comme les tablettes Enzysan Tab lancées récemment sur le marché. Il s'agit au départ d'une solution à base de bactéries bénéfiques, conçue comme nettoyant détartrant global pour les sanitaires : un seul produit pour tout l'environnement et une seule solution pour les problèmes de mauvaises odeurs dans les sanitaires. Mais le champ d'utilisation peut évoluer en fonction des besoins et des environnements. Ainsi, nous avons pu tester grandeur nature avec la SNCF l'efficacité de ces tablettes. Le personnel de nettoyage des TGV utilise ce produit dans des condi-



Contrairement à nos voisins européens, les Allemands notamment, nous recherchons plutôt des produits à usage polyvalent. (Photo Diversy)

# Détergents sols et surfaces

tions bien particulières, puisqu'il doit assurer l'entretien des toilettes dans un laps de temps très restreint pour nettoyer l'ensemble des blocs sanitaires : sol, meuble, sanitaire et miroir ! », énumère Christophe Hugue, responsable commercial de la société Pollet dans l'Hexagone, qui insiste par ailleurs sur les avantages liés à la facilité d'utilisation des tablettes. « Dans le tertiaire, l'agent de propreté ne transporte plus d'eau. C'est une grande nouveauté !

Le lavage d'un sol nécessite deux pastilles pour 5 litres d'eau. Pour l'entretien des surfaces l'utilisateur aura besoin d'une pastille par pulvérisateur.

Le produit est prêt à l'emploi en quelques secondes, et à son efficacité optimale au bout de 4 à 5 minutes. La solution est alors stable pendant plusieurs semaines dans le pulvérisateur. À cela s'ajoute l'effet désodorisant de la solution. Certains professionnels vont même plus loin en servant du pulvérisateur et de la solution pour assainir les salles de réunion après

une occupation assez longue, le produit étant rémanent. Sans oublier la possibilité de déposer une pastille dans la cuvette des sanitaires ou dans un urinoir », note le responsable de Pollet.

## ASSURER UN COMPROMIS

« Il y a aujourd'hui peu de freins pour formuler des produits permettant de proposer aux utilisateurs un produit efficace aussi bien sur les sols que sur les surfaces. Mais au-delà de cet aspect purement technique, qui rend compatible beaucoup de produits sur ces deux types d'utilisation, il faut être conscient qu'un certain nombre d'exigences ne peuvent être satisfaites. Il n'est pas rare, par exemple, de rencontrer des agents de propreté qui lavent les vitres avec un produit pour le sol, il s'agit là d'un compromis, car un nettoyant vitres spécifique contiendra le plus souvent de l'alcool pour être plus efficace, ce qui n'est pas nécessaire pour une utilisation pour les sols », note Anne le Gallet, responsable marketing de la société Ac-



## Détergents sols et surfaces



A condition de modérer vos exigences, les produits polyvalents devraient suffire pour la plupart des applications et peuvent permettre certaines économies.

tion Pin. Les fabricants doivent s'adapter à la demande de polyvalence des professionnels – dans un souci de rationalisation, mais aussi de coût – et à la nécessité d'offrir des gammes cohérentes et efficaces, notamment dans le registre des produits écolabels.

### LE PRÊT À L'EMPLOI TRÈS DEMANDÉ

« Au sein de notre gamme Enzy-pin, l'usage de notre détergent tous sols a été élargi à d'autres fonctions comme le nettoyage des vitres ou des surfaces puisqu'il est adapté au contact alimentaire. De son positionnement spécifique « sols », les agents d'entretien l'ont rendu multi-usages et nous avons ainsi fait évoluer sa fiche technique. », reconnaît Anne Le Gallet qui cite aussi un autre produit très emblématique de cette polyvalence : Bactopin S. Utilisée dans l'univers de la santé (EHPAD, centre de soins, zones 1 et 2 des hôpitaux et cliniques), cette spécialité trouvera sa place aussi bien dans les pulvérisateurs pour l'entretien des surfaces que dans un seau ou le réservoir d'une autola-veuse pour le nettoyage des sols.

Ce détergent désinfectant est actif sur différentes souches de virus (H1N1 notamment) et apte au contact alimentaire. « Bactopin S a profité de la crise liée à la grippe H1N1 et s'est installé durablement dans le milieu de la santé. Nous observons que le produit dans son conditionnement pulvérisateur est très demandé, le côté prêt à l'emploi est impor-

tant. Ce qui peut paraître un peu paradoxal avec la tendance qui veut que le même produit de base soit utilisable indifféremment pour les sols et les surfaces. On mesure là les divergences d'intérêt qui peuvent voir le jour entre acheteurs et utilisateurs ! ».

### DES NIVEAUX DE SALISSURES DIFFÉRENTS

« Aujourd'hui les professionnels disposent de beaucoup de produits multi-usages ce qui leur permet à la fois de rationaliser leurs achats et d'optimiser le travail sur site. Il n'en demeure pas moins que certains points doivent faire l'objet de vigilance de la part des utilisateurs, à commencer par les doses employées. On estime que ces produits polyvalents s'utiliseront prioritairement en entretien quotidien ou sur des zones à faible passage. Ensuite selon que l'on va intervenir sur les sols ou sur les surfaces, les doses utilisées ne seront pas les mêmes, les niveaux de salissure étant différents. Généralement le dosage en chimie est moins important pour les sols. La nature des matériaux doit aussi être prise en considération. Afin de répondre à des situations variées, les experts préconisent des produits ni trop acides ni trop basiques. En revanche, dans le cas des sanitaires les produits multifonctions doivent être plus acides pour traiter au mieux le tartre » conclut Hélène Coste, chef de produits hygiène générale chez Diversey. ■